

Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 27 juillet 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 2 p. (88r, 89r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 27 juillet 1871, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 16 (4)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52612>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juillet 1871](#)

Lieu de rédaction Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Destinataire [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destination Laeken, Bruxelles (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin regrette le mariage de M. Demeur qui va retarder la propagande de son livre dans la presse belge. Il s'en remet à Eugène André pour régler les affaires

de l'usine de Guise : il lui conseille de revendre un vieux cheval et lui fait confiance pour l'achat d'une voiture et d'un cheval. Godin se trouve à l'établissement hydrothérapique de Bellevue pour se soigner.

Mots-clés

[Animaux](#), [Finances d'entreprise](#), [Livres](#), [Propagande](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Demeur, Adolphe \(1827-1892\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Office de publicité \(Bruxelles\)](#)

Lieux cités

- [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)
- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Follians le 27 Juillet 71

Mon cher Monsieur André'

Je vous reçois votre lettre du 26 courant.
Le mariage de M. Demeyer n'a rien
de si point convenable pour le
prochain que j'attendais de lui.
Ensuite à presse belge, au sujet de
mon fils, cela va donc rester un peu
en suspens à Bruxelles. Serez-
vous si l'Office de Publicité est en-
finitivement dévoué que j'ai donné
cette de leur envoier ?

Répondant à toutes vos questions je
vous permets au sujet des
machines de l'usine. Je m'en remets
complètement à vous pour leur
évaluation ; je trouvais déraisonnable
qu'un vieux cheval est usé qui puis-
sait à en embarrasser l'usine de
Grivis, mieux vaut le vendre sur-
tout si vous pourrez encore en tirer

un peu semblable à celui que
vous me dites. Faites donc
pour l'achat des chemises et des
ciseaux ce que nous jugerez le
plus convenable.

Si vous étes de Bellevue, où je
suis pour rétablir ma santé con-
tinue délabrée, vous pourriez au
moins m'écrire à l'établissement
de l'athérapie.

Je vous envoie mon bien cordial salut.

Godin ff